Memorial – biographie de Théodore, Jean GERHARDS

Category: Archives du site,Biographies
29 octobre 2021

Né le 1er février 1900 à Saverne (Bas-Rhin) de Gérard Gerhards et de Elisabeth Leyenberger Epouse: Claire Kannapel Profession: commerçant Décédé le 29 octobre 1943 à Halle (Allemagne)

Réseaux: S.S.M.F./T.R., S.R. Kléber (Uranus) Agent P2

Premier né d'une famille alsacienne, dont le père est d'origine et de nationalité allemandes, Théodore Gerhards, dit Théo, commence ses études à l'école de Saverne, où il est né, puis, dès 1910, il est à Rémy Signeulx, en Belgique, où se trouve le noviciat des Pères de la Société de Marie (Marianistes). Il y reçoit une éducation où la religion tient une grande place.

Au début de la première guerre mondiale, il rentre à Saverne où il poursuit ses études au lycée jusqu'en seconde supérieure.

En 1916, l'Armée l'appelle au service auxiliaire de guerre pour travailler dans une fabrique de munitions, mais il s'esquive et, pour se soustraire à la police militaire, se cache et travaille chez ses parents. Cependant, il ne peut échapper au service militaire et, le 18 mai 1918, il est enrôlé dans l'armée du Kaiser; il doit se rendre à Berlin en garnison dans la garde de l'empereur. Classé comme francophile par ses supérieurs, il est particilièrement surveillé et ne peut échapper à 14 jours d'arrêts dans une prison militaire pour avoir été pris à parler à des prisonniers français du camp de Döberitz. Peu de temps après, trois nouveaux jours d'emprisonnement lui sont infligés pour avoir laissé s'échapper deux prisonniers. Enfin cinq jours supplémentaires sanctionnent le fait qu'il se soit soustrait au transport de soldats qui partaient vers le front.

En raison de la succession d'échecs militaires à l'Ouest, ce début du mois de novembre est particulièrement agité à Berlin. Théo relate cette période dans une lettre de mars 1919 au père Ernest Sorret, supérieur provincial des Marianistes: "J'ai combattu contre les troupes de l'empereur du 9 au 11 novembre 1918, et le 18 novembre avec les Spartakistes contre les troupes gouvernementales. Puis je ne suis sauvé de Berlin le 19 et suis retourné à Saverne.

Après l'armistice du 11 novembre à Rethondes, Théo fait une demande de réintégration chez les Marianistes, est admis le 5 février 1919 au collège des frères de Marie de Saint-Hippolyte dans le Haut-Rhin, puis il se rend à Fribourg où il est élève à la Villa Saint Jean, la célèbre école marianiste qui a eu Antoine de Saint-Exupéry comme élève de 1915 à 1917.

Le 14 décembre 1918, un arrêté interministériel officialise la mise en place de quatre sortes de cartes d'identité pour les habitants d'Alsace. Le père de Théo se voit attribuer, en tant

qu’étranger, de pays ennemi une carte de type “D”. Par arrêté d’expulsion, la famille doit alors quitter Saverne au cours de l’été 1919. Elle va s’installer à Dalheim-Rödgen, près de Dremmen, où elle retrouve d’autres parents. Elle y séjourne jusque en 1924, le p